



La traite, un savoir faire



Dans le cadre de notre dossier sur la qualité du lait et suite à nos 3 précédents articles (les cellules, ça me coûte combien ? l'origine des infections mammaires et l'entretien de la machine à traire) nous abordons aujourd'hui le thème des pratiques de traite.

1 - Poser, contrôler et déposer le faisceau trayeur

La traite doit se dérouler de façon à limiter au maximum la contamination du lait ou des mamelles, objectif atteint grâce à une bonne utilisation de la machine à traire et plus particulièrement grâce à un geste précis au niveau de la manipulation du faisceau trayeur.

L'objectif est qu'il soit posé systématiquement au maximum dans les deux minutes qui suivent le début de la stimulation de la mamelle afin de bénéficier au maximum du réflexe d'éjection du lait.

La pose est réalisée correctement si le trayeur :

- tient la griffe d'une main en branchant de l'autre
- plie bien le tuyau court à lait avant de redresser le gobelet
- oriente correctement le tuyau long à lait selon la position des animaux sur le quai
- évite une contamination du lait par aspiration de souillures présentes

sur le sol, sur les pattes et le pis des vaches

Pendant la traite, le faisceau trayeur doit rester stable : il ne doit pas se



produire de glissement de manchons ni de chute ; le positionnement du tuyau long à lait ne doit pas entraîner de déséquilibre du faisceau ; en outre lorsque des glissements de manchons accompagnés d'entrées d'air se produisent, le repositionnement du faisceau doit être assuré sans délai.

Enfin, la dépose et la coupure du vide doivent se faire à l'aide d'un clapet ou d'une pince, le trayeur doit attendre que les manchons se dégagent seuls. Dans le cas contraire, il y a arrachage des faisceaux et risque de transmission active de micro-organismes à l'intérieur de la mamelle par impact (plus dangereux en fin de traite).

Dans le cas d'une installation à décrochages automatiques, il faudra éviter que la griffe tire sur les trayons en les entraînant avec elle.

En fin de traite, l'éleveur doit palper les quartiers de toutes les vaches, même quand l'installation est équipée d'un système de dépose automatique. Il peut en profiter pour déceler la présence de nodules à l'intérieur de la mamelle.

Ceci permet de contrôler que la traite a bien été complète et de repérer des mammites cliniques.

2 - Nettoyage des trayons

Si l'objectif majeur de la préparation à la traite, grâce au nettoyage et l'essuyage des trayons est de brancher le faisceau trayeur sur des trayons PROPRES et SECS, et ainsi réduire les risques de contamination externe de la peau des trayons et donc la production de cellules, les différentes opérations de préparation à la traite permettent de détecter les mammites par l'observation des premiers jets de lait dans un bol à fond noir, et de déclencher le réflexe du lait indispensable pour une traite rapide et complète.

Il existe aujourd'hui plusieurs méthodes de préparation des trayons : la lavette individuelle, la

douchette + essuyage papier et le prétrempage.

Au delà de la méthode, il faut ap-



précier les critères d'efficacité du nettoyage des trayons : la durée d'ac-

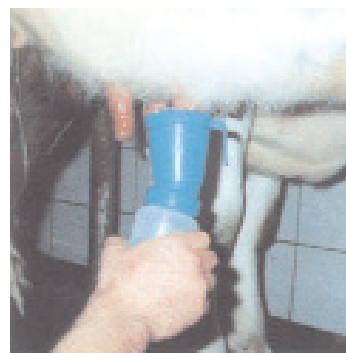
tion, l'efficacité des gestes, l'attention particulière appliquée aux extrémités des trayons, la qualité de l'essuyage.

Les techniques telles que l'absence de préparation ou la préparation à sec doivent être évitées car elles augmentent les risques de contamination du lait par les spores butyriques et par certains germes spécifiques, ainsi que les risques de mammites.

Par ailleurs, l'absence de stimulation manuelle de l'éjection du lait peut entraîner une augmentation sensible du temps de traite individuel.

3 - Hygiène après la traite

Après la préparation à la traite, puis la traite elle-même, les microbes présents sur la peau des trayons peu-



vent profiter de l'ouverture du canal du trayon pour pénétrer à l'intérieur de la mamelle et provoquer des infections.

La désinfection des trayons après la traite permet de réduire la présence de ces microbes, c'est un des moyens les plus efficaces pour lutter contre les mammites à réservoir mammaire.

Il faut vérifier que le produit de désinfection recouvre bien le corps du trayon (notamment les parties hautes du trayon qui sont souvent crevassées) et ce, pour tous les trayons, même ceux situés du côté opposé du trayeur.

CE QU'IL FAUT BIEN FAIRE :

- trempage complet tout au long de la traite : l'objectif n'est pas d'obtenir l'extrémité du canal du trayon avec une goutte de désinfectant mais de détruire les micro-organismes présents sur la peau du trayon.
- trempage complet en fin de traite (attention à avoir une réserve suffisante de produit)
- bon entretien du gobelet de trempage (les produits antiseptiques sont inactivés en présence de matière organique) : il est recommandé de
- nettoyer le gobelet une fois par jour
- utiliser un produit adapté en pulvérisation (attention à certains produits à action cosmétique plus épais)
- pulvériser sur les deux côtés du trayon

Type de produit :

Les désinfectants classiques : souvent à base d'iode ou de chlo-



rexidine ou d'acide organique, permettent de réduire de moitié les nouvelles infections dues aux espèces à réservoir mammaire.

Quand les trayons sont atteints de maladies virales, il est nécessaire d'utiliser un produit désinfectant ayant une action sur les virus, ce qui n'est pas le cas de la chlorhexidine.

Les désinfectants à action cosmétique :

La présence de gerçures ou de crevasses sur les trayons favorise l'implantation de microbes responsables de mammites. Pour améliorer l'état des trayons, des produits désinfectants ayant une forte activité cosmétique grâce à des substances hydratantes, humectantes ou surgraissantes sont indiqués.

Ces produits doivent être utilisés pendant les périodes à risque (mise au pâturage, période de froid humide en hiver...) et surtout dès que les problèmes apparaissent. Après amélioration de l'état des trayons, l'éleveur peut revenir aux désinfectants classiques.

Les désinfectants à effet barrière :

Ces produits doivent être utilisés de manière ciblée dans les élevages où les mammites à germes d'environnement sont dominantes.

Ils forment sur le trayon une pellicule qui persiste jusqu'à la traite suivante et qui protège ainsi le trayon de l'environnement contaminé, il faut ensuite réaliser une très bonne hygiène des trayons avant la traite avec des lavettes individuelles pour bien enlever la pellicule de produit.

Autant de mesures qui permettent de limiter les risques de contaminations de la mamelle. Les locaux, l'ambiance et l'entretien des bâtiments qui constituent également un facteur important de lutte contre les infections, seront des thèmes traités dans de prochaines parutions.

Article réalisé par Dominique Serres
Groupe Qualité du Lait Sud-Ouest

Pour toutes informations complémentaires, veuillez contacter la Maison de l'Elevage au 05.62.61.79.60.



Le tableau suivant donne des indications de temps de travail permettant une préparation satisfaisante selon la technique employée :

Technique	Temps de préparation des trayons (en secondes)			
	Lavage ou trempage	Temps annexes (1)	Essuyage	Total
Lavettes individuelles	7 à 16	4 à 10	6 à 7	21 à 28
Douchette + essuyage papier	18 à 20	5 à 8	12 à 15	35 à 40
Désinfection des trayons (2)				
- par trempage	5 à 7	5 à 7 (2)	15 à 18	55 à 60 (3)
- par pré moussage	4 à 5	2 à 3 (2)	7 à 9	43 à 57 (3)

(1) : temps annexes = temps de manipulation des lavettes ou des gobelets applicateurs tels que : essorage, prise de papier, jets des lavettes...

(2) : hors temps d'action après application du produit (minimum de 30 secondes) avant l'essuyage.

(3) : y compris le temps de contact moyen conseillé de 30 secondes par animal

Comparaison des 3 méthodes

L'utilisation de l'une ou l'autre de ces méthodes dépend du type d'installation.

La douchette ne peut être utilisée qu'en salle de traite.

Concernant le coût, la méthode de prétrempage avec essuyage papier

est la plus onéreuse : 15 € par vache laitière et par an, contre 10 € pour la lavette individuelle avec savon et 13 € pour la douchette avec savon et essuyage papier.

Enfin, dernier point de comparaison, l'efficacité contre les germes,

le prétrempage est la technique la plus efficace dans la prévention des mammites à réservoir mammaire (staphylocoques dorés notamment) mais également dans celle des mammites d'environnement ; la lavette et la douchette privilégient des mammites d'environnement.